

Dimanche 30 septembre 2012 – Plumélieu/Bieuzy

Memunto des défunts : Défunts Famille LE DROGO et Joseph LE VESSIER

Annonces

Samedi 06 septembre 18h30 Messe de rentrée pour le doyenné et célébration de la confirmation à la salle multifonction de Guénin **Pas de messe à Bieuzy**

Dimanche 07 octobre 9h45 Messe à Melrand service de mois et 11h00 Messe à Plumélieu et pardon de Saint Meliau
Messe au presbytère de Plumélieu mercredi et vendredi à 18h30

Jeudi 04 octobre 11h00 Messe au foyer logement de Plumélieu

Jeudi 04 octobre 20h00 classe de chant au presbytère de Plumélieu

Chants de la messe

Entrée Dieu qui nous appelle à vivre p 235 – **Psaume** Aujourd'hui ne fermons pas notre cœur mais écoutons la voix du Seigneur **Prière universelle** Sur les chemins de la vie, sois ma lumière Seigneur **Sanctus Anamnèse** Dieu saint Dieu p 204 **Communion** Qui donc a mis la table p 204 **Envoi** Sur les routes de l'Alliance p 846

Dieu plus grand que notre cœur. Le feu de ta Parole nous éclaire

Dieu plus grand que notre cœur. La joie de ton pardon nous libère

Nous avons quitté les chemins de la paix . Nous revenons vers toi les mains ouvertes

Nous avons dormis quand il fallait veiller. Ton amour nous invite à la fête

Nous avons enfuis les talents de nos vies. Nous revenons vers toi les mains ouvertes

Nous avons fermé la porte aux plus petits. Ton amour nous invite à la fête

Gloire à Dieu dans le ciel, grande paix sur la terre ! (bis)

1 - Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons !
Nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton immense gloire !

2 - Seigneur Dieu, le roi du ciel, le Père tout-puissant ;
Seigneur Dieu Agneau de Dieu le fils du Père !

3 - le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut !
Jésus Christ, avec l'Esprit dans la gloire du Père !

Agnus Dei

Agneau de Dieu. Pauvre de Dieu
Toi qui a aimé le monde jusqu'à mourir

Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde

Prends pitié de nous (3 fois)

Agneau de Dieu le serviteur

Toi qui sauves notre monde

Sur une croix

Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde

Prends pitié de nous (3 fois)

Agneau de Dieu, Agneau vainqueur

Toi qui jugeras le monde au dernier jour

Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde

Donne-nous la paix (3 fois)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (9,38-43. 45. 47-48)

Jean, l'un des Douze, disait à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un chasser des esprits mauvais en ton nom ; nous avons voulu l'en empêcher, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. » Jésus répondit : « Ne l'empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous.

Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense.

Celui qui entraînera la chute d'un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. Et si ta main t'entraîne au péché, coupe-la. Il vaut mieux entrer manchot dans la vie éternelle que d'être jeté avec tes deux mains dans la géhenne, là où le feu ne s'éteint pas.

Si ton pied t'entraîne au péché, coupe-le. Il vaut mieux entrer estropié dans la vie éternelle que d'être jeté avec tes deux pieds dans la géhenne. Si ton oeil t'entraîne au péché, arrache-le. Il vaut mieux entrer borgne dans le royaume de Dieu que d'être jeté avec tes deux yeux dans la géhenne, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. »

Lecture de la lettre de saint Jacques (5,1-6)

Écoutez-moi, vous, les gens riches ! Pleurez, lamentez-vous, car des malheurs vous attendent. Vos richesses sont pourries, vos vêtements sont mangés des mites, votre or et votre argent sont rouillés. Cette rouille vous accusera, elle dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé de l'argent, alors que nous sommes dans les derniers temps ! Des travailleurs ont moissonné vos terres, et vous ne les avez pas payés ; leur salaire crie vengeance, et les revendications des moissonneurs sont arrivées aux oreilles du Seigneur de l'univers. Vous avez recherché sur terre le plaisir et le luxe, et vous avez fait bombance pendant qu'on massacrait des gens. Vous avez condamné le juste et vous l'avez tué, sans qu'il vous résiste

Commentaire de la Parole de Dieu

Pas facile ce Jean, l'un des "Douze" ! Une vraie soupe au lait ! Ce n'est certes pas sans raison que Jésus lui avait imposé, ainsi qu'à son frère Jacques, le nom de Boanergès, c'est-à-dire "fils du tonnerre" (Mc 3.17). Pas content du tout ce petit préféré de Jésus à son retour de mission. Vexé et mécontent, ne voilà-t-il pas qu'il pique une crise de jalousie ! Et pour cause ! Triés sur le volet, choisis comme disciples dûment mandatés et personnellement envoyés, ils avaient reçu "pouvoir sur les esprits impurs". Un admirable service, mais un privilège enivrant. Ces engagés d'élite, assurés et fiers de leur monopole, ont cependant rencontré de la concurrence. Ils étaient partis accomplir des miracles au nom de Jésus, et les voici témoins de miracles accomplis sans eux au nom de Jésus par un homme sans ordination ni mandat. Un parfait inconnu. Scandale !

Le sang des vrais apôtres n'a fait qu'un tour. "Nous avons voulu l'en empêcher, explique le fils du tonnerre, car il n'est pas de ceux qui nous suivent... ". Peut-être même, dirions-nous aujourd'hui, un non-pratiquant, un exclu, un marginal, un immigré... Si ces gens-là se mettent à libérer les premiers venus de leurs fardeaux, les aider et les guérir, où sont donc nos privilèges ?

N'est-ce pas le monde à l'envers ?

Même chose au temps de Moïse, Eldad et Medad n'avaient pas non plus été choisis par Moïse, comme les 70 anciens, pour partager son pouvoir... Et voici que ces deux "laissés pour compte" se mettent à prophétiser sans consécration, ni ordre, ni autorisation de Moïse. L'Esprit de Dieu est passé au-dessus de la tête de son "délégué" pour confier son message à des "hors cadres".

Moïse aurait pu lui aussi piquer une crise de jalousie, faire sentir et respecter son autorité. Mais c'est Josué, son très fidèle serviteur, qui fut jaloux à sa place en suppliant son maître de mettre fin à ces sortes de manifestations charismatiques, vues comme des menaces pour l'institution. Moïse, le grand Moïse tolérant et singulièrement ouvert, lui, avait perçu d'emblée la divine indépendance de l'Esprit qui "refuse de limiter son action à ceux et celles qu'il investit pourtant d'autorité". Loin d'être vexé, jaloux, de

cette apparente rivalité et de crier à l'usurpation de son pouvoir, Moïse, au contraire, discerne et reconnaît la présence de l'Esprit et s'en réjouit jusqu'à ébaucher un rêve. Pourvu que ça continue afin que le peuple des croyants devienne tout entier un vrai peuple de prophètes !

La réaction de Jésus est de la même veine. Elle confirme et amplifie le jugement de Moïse. Pas de panique, réplique-t-il à son disciple à la susceptibilité ombrageuse. "Celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas aussitôt après mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous" D'ailleurs, la simple charité d'un verre d'eau ne restera pas sans récompense. Par contre, tout qui fait trébucher le moindre des croyants, tout qui empêche même un "petit" d'être fidèle à Dieu, celui-là n'échappera pas à la punition.

Jésus est plus grand que l'Eglise, son corps mystique. Et ceux et celles qui sont de fait avec lui, sont plus nombreux que ses disciples dûment reconnus et enregistrés. Où sont les citoyens du royaume nouveau ? Sinon partout où un véritable amour est à l'oeuvre comme un écho de l'Evangile. Pour faire des miracles et chasser les esprits mauvais, il faut combattre le mal avec ardeur et patience, cesser d'exploiter les faibles, se laisser amputer de la main rapace d'Harpagon, de l'oeil intolérant

et jaloux, du pied qui écrase les pauvres et patauge dans "le plaisir et le luxe"... "pendant qu'on massacre les gens", comme l'écrit Jacques avec quelque virulence (2e lecture).

Le rassemblement eucharistique n'est pas non plus celui des bons et des purs, jaloux de leurs privilèges, de leurs pouvoirs à défendre bec et ongles contre ceux qui ne seraient pas de la même chapelle. Le rassemblement eucharistique du Christ est un appel à croître dans un amour et une justice aux frontières grandes ouvertes. Une invitation à éliminer ce qui constitue aux yeux de bien des gens la contradiction qui pourrait exister entre notre pratique religieuse et l'ensemble de notre vie sociale journalière.

En fait, personne n'a le monopole de l'amour authentique, ni de la prophétie, ni de la justice... Tout comme le Samaritain, dont Jésus, un jour, a fait l'éloge. Et qui, lui non plus, n'était pas des nôtres... Voilà bien matière à réflexion.

